

Capitaine d'état-major d'infanterie "in memoriam" Vladimír Hornof

(°28/05/1914 Prague † 20/11/1944 Belfort, France)

Parmi les courageux soldats tchécoslovaques tombés pendant la Seconde Guerre mondiale sur le front occidental figure le nom du capitaine d'état-major de l'infanterie "in memoriam" Vladimír Hornof, abattu par un tireur d'élite allemand le 20 novembre 1944 près de Belfort en France. Il commande une section de commandos français, une unité d'attaque d'élite au sein de laquelle c'est un honneur de servir. Ses membres devaient être tous des hommes et des soldats à cent pour cent, comme l'était Hornof.

Déjà avant la guerre, il avait servi comme lieutenant de cavalerie à Terezín. Après l'occupation nazie des terres tchèques en juin 1939, il franchit la frontière polonaise. Peu de temps après, il signe un engagement à servir dans la Légion étrangère française. Son prochain voyage le conduisit à la nouvelle unité tchécoslovaque à Agde, France. En tant qu'officier de renseignement puis commandant d'une section de mitrailleuses, il participa aux combats et à la retraite de la force tchécoslovaque en France en 1940. Il évacua vers la Grande-Bretagne avec leurs restes. Il a développé ses capacités et ses compétences grâce à des cours d'éducation et de formation. Il accède au grade de premier lieutenant. Insatisfait de son engagement, il aspire au vrai combat et exprime une forte envie de servir dans l'Armée française libre (FFL). Sa demande a été traitée positivement par le président de la République tchèque E. Beneš en avril 1943. Le mois suivant, Hornof était déjà en route pour l'Afrique équatoriale. Au Cameroun, il commande la section de motocyclettes du 14e bataillon, d'où il est transféré au Maroc en avril 1944. Il a servi dans l'unité aéroportée mentionnée des commandos français ("1er Groupe de Commandos de France"). Avec les troupes du général de Tassigny, il participe à l'invasion du continent européen près de Toulon. Pour son activité de combat, il fut proposé par son commandant français une promotion extraordinaire au grade de « Capitaine ». Peu de temps après, il tomba au combat, lors de la prise de la porte bourguignonne près de Belfort. Il a laissé le modèle d'un soldat honnête et intègre, un soldat qui n'était pas nombreux.

Il a obtenu le prix tchèque "in memoriam" Croix de guerre 1939, la Croix de Guerre avec palme in memoriam et Légion d'Honneur au grade de Chevalier in memoriam. Peu de temps après la guerre, il fut promu "in memoriam" au grade de capitaine d'état-major d'infanterie, et sa dépouille fut transportée dans son pays natal et enterrée au cimetière militaire de Prague-Olšany.

Honneur à sa mémoire.

Source : Ambassade de la République Tchèque